Allocution prononcée par Denis MATHEN,

Gouverneur de la province de Namur à l'occasion de la remise des trophées des Namurois de l'année 2024

Namur – Le Delta – Samedi, le 15 février 2025

L'avez-vous ressenti ce soir, Mesdames et Messieurs, dans ce Delta retrouvé pour l'occasion ? … *Love is in the air*.

Dans l'air un rien confiné de notre tiers-lieu provincial, ont plané tour à tour, la passion du goût, la recherche du dépassement de soi, le besoin de la main tendue, l'envie irrépressible de comprendre, l'amour de l'autre, le souffle de l'inspiration, la soif de savoir, le bonheur d'entreprendre.

Le temps du dévoilement d'un brillant palmarès, l'air a été durant l'heure et demie qui vient de s'écouler, gorgé d'ondes positives, strié d'éclairs énergisants, brassé par des souffles d'optimisme, agité par des vents de vigueur.

L'air, ce second élément, tant selon Empédocle qu'Aristote, (même s'il y a d'autres interprétations), l'air a été ce soir l'hyperconducteur essentiel à la transmission des émotions et à la propagation des germes bénéfiques de la positive attitude à la mode namuroise, celle qui, l'air de rien, est devenue … capitale.

La première fontaine qui marqua l'esprit de Denis Ariqua, ne fut pas une fontaine à eau atmosphérique, de celles qui produisent de l'eau potable à partir de l'humidité de l'air mais bien une fontaine de chocolat, comme celle de Willy Wonka dans sa chocolaterie. Et à propos, qui se souvient encore du chocolat Airline, dont les fines bulles éclataient en bouche avec un petit air de caviar chocolaté ? Denis Ariqua l'a retrouvé : quelques perles des rizières, du chocolat, mais pas de l'amer … et un peu d'air : sa gourmandise au riz soufflé était née. Dites-nous, Denis Ariqua, êtes-vous de ceux qui prêtent au chocolat mille vertus dans bien des domaines ? Notamment de donner un coup de fouet à tout qui envisage … une partie de jambes en l'air ?

J'ai regardé devant moi, Dans la foule je t'ai vue … Lisette Lombé… Ne prêtez pas, Mesdames et Messieurs, à ce tutoiement, intempestif en apparence, des airs d'irrespect à l'égard de notre poétesse nationale. Car à sa question *Qui oubliera ?* Je veux répondre : certainement pas moi ! Non, ces deux vers au ton familier (et amoureux) sont tirés du poème de Paul Éluard, "Air vif". Vifs comme les mots de Lisette Lombé qui claquent dans l'air à la manière des trois baffes qui réveillent les esprits anesthésiés. Je ne sais si pour elle, ainsi que le prétendait Raymond Queneau, les oiseaux, bleus dans l'air, sont verts dans la prairie ? … ou rouges comme les braises car, elle le proclame haut et fort : « *Nous sommes braises* »… Ce soir, sur les braises incandescentes et poétiques, de Lisette Lombé, je nous propose, tous ensemble, de souffler dessus : allez-y … expulsez bien l'air !

Alfred Hitchcock aurait dit de ce sport qu'est le hockey … «*Qu'il est un savant mélange de glisse acrobatique et de Seconde Guerre mondiale* »… étant question de "glisse", il parlait, c'est évident, du hockey … sur glace. Celui que pratique Charlotte Englebert n'est pas du même acabit, il n'a pas le même air. Car le hockey sur gazon, sport de plein air, pourrait quant à lui ressembler plutôt à un savant mélange d'un match de polo, le cheval en moins, et d'un manuel de savoir-vivre, de courtoisie et d'étiquette. Sur son aire … de jeu, de ses flick, drive et scoop à couper le souffle, Charlotte envoie la balle dans les airs … ou au fond du filet. On l'a dit, elle a récemment pris la voie des airs pour l'Inde où elle est devenue meilleure buteuse de la 1ère édition de la Women's Hero Hockey India League et elle le fera bientôt pour un stage en Argentine. Alors, ce soir, souhaitons bon vent à cette battante qui a le vent en poupe et sur le terrain, de ne jamais renoncer, de ne jamais … lever sa crosse en l'air.

Vous rappelez-vous de ce slogan publicitaire pour un sparadrap qui respire… « *Il y a de l'Urgo dans l'air, il y a de l'air dans Urgo* » ? Jocelyne Burnotte-Robaye est un peu comme un gigantesque pansement plein d'humanité qu'on peut appliquer sur les bobos de la vie et qui permet à la peau de continuer à respirer. Avec Wallopoly (nom qui, diront sans doute certains, sonne tel un air de la comédie musicale superstar qu'est Starmania), Jocelyne Burnotte- Robaye a permis et continue de permettre à des familles que les vents de la vie n'ont pas toujours épargnées, de reprendre un peu leur souffle, de provoquer chez elles un très salutaire… appel d'air.

Savez-vous qu'Apollon, son dieu tutélaire qui est à l'origine de son prénom, est l'une des figures centrales ou omniprésentes dans les tableaux figurant les allégories de l'air ? Pas étonnant qu'Apolline Ramboux excelle à le fendre, à la course ou sur son vélo, dans les épreuves de triathlon qu'elle survole de bout en bout … en avouant cependant un peu plus de faiblesse pour évoluer dans l'élément aqueux… qui avec un peu d'imagination n'est rien d'autre pourtant … que de l'air liquide. Lorsqu'elle est devenue championne du monde Xterra, c'est un vent de fraîcheur bienfaisant qui s'est abattu sur sa discipline et quand notre Brabançonne a retenti, elle était avant tout, l'air de la victoire !

« Quand Cindy ouvrit tout grand le portail et que le vent s'engouffra dans le "délicieux catafalque" de la rue du Collège, le vieil orgue oublié l'accueillit de deux ou trois notes fatiguées mais heureuses : il était à nouveau à l'air … libre et il savait que bientôt, des airs, il en aurait plein sa tuyauterie »… ainsi pourrait débuter la biographie de Cindy Castillo. Et sans doute, se pose-t-elle parfois la question que se pose Bernard Tirtiaux dans son roman Les sept couleurs du vent, consacré au compagnonnage du Tour de France des facteurs d'orgues : «Existe-t-il une brise qui retienne dans son souffle séculaire les plus beaux chants des hommes ?». Certains artistes travaillent le bois, le verre ou la terre ; Cindy, elle, a choisi le matériau, le plus léger qui soit ; ses pépites musicales, elle les taille tout simplement … dans l'air.

Charles Gounod prétendait : «*ce qui vieillit en nous, c'est le logement ; le loca-taire ne vieillit pas* ». Sans doute, mais avec le temps il faut bien reconnaître, n´est-ce pas Charlotte Baudart, que les occupants des pièces du haut sont de plus en plus sujets au mal de l'air et ceux des pièces du bas, aux courants d'air… et je ne vous parle pas de la sensibilité accrue à la pollution de l'air, aux maladies aéroportées, c'est-à-dire transmises par l'air, ou du risque de … sarcopénie, cette perte muscul-aire qui avec l'âge peut donner à notre corps l'air d'une sculpture de Giacometti. Un proverbe chinois nous souffle que «les vieux pruniers ont de longues ombres» ; grâce à Charlotte Baudart, on saura aussi comment, malgré le fait qu'ils ont de plus courtes racines, réduire leur prise à l'air … du temps.

En matière de remise de distinctions, les lauréats suivants ont un … air de déjà-vu … en tout cas pour tous ceux qui assistaient au prix du développement durable de la province de Namur, millésime 2016, qu'ils ont remporté. On peut dire en outre que j'ai été bien inspiré lorsque j'ai choisi l'un des quatre éléments pour être le fil conducteur de mon allocution de ce soir. C'est bien en effet l'un d'entre eux qui a inspiré le projet qui a germé (et j'emploie ce verbe à dessein), il y a un peu plus de dix ans, dans la tête de Jeanne Spirlet et de son époux, Christian Collard. Mais, pas de chance pour moi, l'élément à la base de leur projet, c'est la terre et non l'air. Manque de bol, de bol d'air en quelque sorte. Quoiqu'il en soit, un bon four, à air pulsé bien entendu, et votre plat made in Cuisine des champs sera prêt à être dégusté. Jean-Claude Van Damme dirait de vos plats savoureux que puisqu'ils nourrissent l'homme sans même qu'il ait faim, ils sont … un peu comme l'air.

À New York, au coin de la 116ème rue, dans l'ancien *Regent theatre*, planent encore des airs de gospel et un peu plus loin, les caves du *Blue Smoke* se souviennent que leur air était gorgé d'une fumée bleuâtre que ne pouvaient respirer que les initiés qui en célébraient les vertus, comme Christian Willems et Jean-François Maljean, qui était alors son compère. Aujourd'hui, Christian Willems récup-air. Un vieux ventilateur par-ci, une chambre à air par-là, et un morceau d'un vieux rocking-chair et voici qu'apparaît comme par magie un coucou d'hier, un drôle d'hélicoptère aux faux airs de lépidoptère qui s'apprête à fendre les airs ou encore un robot à hélices qui n'a qu'une seule envie : s'envoyer en l'air.

Ces deux-là ont indéniablement un air de famille : deux … cousins d'air… bag qui protègent du gaspi … à la sauce *Peaky Blinders* … pour les bretelles … mais à l'air beaucoup moins terrible que les Brummies peu fréquentables de la série vedette de Netflix. La légende voudrait que ce soit dans les courants d'air des 40èmes rugissants qui fouettent la Patagonie (ou étaient-ce ceux des alizés péruviens ?)ainsi que dans ceux de la mousson qui balaient le Tonkin que serait née chez Simon et Jérémy Arnould l'idée de cette boutique aux faux airs de cabinet de curiosités mais aux vrais airs de caverne d'Alibaba pour les chineurs et autres apprentis antiqu-aires friands de culture … : entre le vinyle d'une célèbre comédie musicale, *Hair* évidemment, la BD manga du *Dernier maître de l'air* et un DVD du *Prince de Belair*, chez Simon et Jérémy, il y a toujours … de la rumba dans l'air.

La plus rapide manière de changer d'air sans devoir prendre un vol jetair, c'est de faire un saut au *Business Ecolys village*. Sur ce complexe multi-fonctions souffle le vent de l'innovation, de l'hospitalité et de la durabilité. Paul de Sauvage est un peu l'Abraracourcix de ce village d'irréductibles d'un troisième type. Si vous lui demandez, il acceptera peut-être de vous faire visiter lui-même ses installations high tech : du purificateur d'air, au studio d'enregistrement (n'entrez pas s'il est marqué « on air »), en passant par le système de conditionnement d'air. Dans la plus grande salle de vente d'Europe, vous trouverez de tout et pas que : une vieille manche à air à lignes rouges et blanches provenant de l'aérodrome de Temploux, une carabine à air comprimé d'un lunapark californien, une céramique japonaise de … l'ère Meiji et même un uniforme … d'hôtesse de l'air.

Ce n'est pas parcequ'elle pose les valises de son Ecole-à-vivre dans les châteaux, qu'Isabelle Delcroix prend de grands airs … c'est bien tout le contraire. Son projet respire la générosité d'âme, le respect des autres et l'ouverture d'esprit même si ,et ce n'est que logique, l'école en question, ne peut pas vivre que de l'air du temps. Erik Satie disait, que « *l'air de Paris était si mauvais qu'il le faisait toujours bouillir avant de respirer* ». Isabelle Delcroix pourrait sans problème le paraphraser en disant que c'est parce qu'elle sait que pour certains enfants plus sensibles, l'air de l'école traditionnelle est tellement saturé en pollen de l'immédiateté et en particules fines de la normalité qu'elle s'est donné

pour mission de le faire passer par son filtre de la singularité, de la responsabilité et de la liberté. Son Ecole-à-vivre permet tout simplement aux jeunes qui la fréquentent de ne pas foutre leur vie en l'air.

Mesdames et Messieurs,

Ne vous inquiétez pas … je termine bientôt car certains vont dire que si je suis trop long, je vais vous pomper l'air.

Ce soir nous avons salué des Namuroises et des Namurois, d'origine ou de cœur, qui l'air de rien, au quotidien, donnent une âme à notre province quand tant d'autres brassent de l'air.

Quand tant d'autres se plaisent à dénigrer, à critiquer, à déconsidérer, à déprécier notre Ville et tout son hinterland provincial. Ils ne manquent décidément pas d'air !

Ce soir, j'espère que comme moi, vous avez toutes et tous été emportés par le souffle de la confiance, emmenés par l'aspiration de l'espoir, caressés par l'air frais d'une brise revigorante.

Aujourd'hui, grâce à toutes celles et tous ceux qui se sont présentés devant vous, la noble fierté d'être un peu, beaucoup, passionnément, à la folie, Namuroise et Namurois était … *in the air tonight*.

Et pour cela, j'aimerais que tous ensemble, nous les applaudissions comme il se doit : avec nos bras en l'air !